

## CANTIQUES POPULAIRES

### EN L'HONNEUR DES RELIGIEUSES MARTYRES D'ORANGE



Abbé Bruno Gerthoux, archiviste  
© Archives Historiques du Diocèse d'Avignon



## Table des matières

Adsum ! .....	6
A jamais dans les cieux .....	8
A la bienheureuse Marie-Rose .....	10
Anges des cieux .....	13
Au Ciel, au Ciel, au Ciel .....	15
Beatae Mariae-Rosae, Virgini et Martiri.....	17
Comme un aurore .....	19
Dans la gloire et le bonheur .....	22
Descends Esprit consolateur .....	25
Filles du Comtat.....	27
Ils ne sont plus les jours d'alarme .....	29
Invocations au bienheureuses.....	30
Je vous salue, ô blanches fleurs .....	32
La joie éclate dans les cieux .....	34
Le martyr vous attire .....	36
Les adieux du Martyr.....	40
Nobles martyres au Ciel de gloire .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Nobles martyres d'Orange .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
O Martyres d'Orange, pures comme les anges .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
O Nobles sœurs, l'homme insensé.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Oraison des bienheureuses, paraphrase.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
O Vierges Martyres, saintes de chez nous .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
O Vierges sacramentines.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
O vous nos sœurs du Ciel .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Saintes martyres, hosties d'Amour .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Sœurs du Saint-Sacrement qui régnent dans la gloire.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Supplications à nos bienheureuses .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Triomphe, Victoire.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Vers nos sœurs au divin séjour.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Vierges au cœur rempli d'amour .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Vierges bienheureuses de notre pays .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Vierges du Christ, glorieuses victimes .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>



**Indications :**

Les cantiques sont classés par titre, par les premières paroles du refrain lorsqu'il existe, ou les premières paroles du premier couplet.

En dessous, l'intitulé donné dans les recueils, les auteurs, les références de l'air de référence, la date

Adsum !

***Air de Gounod : Départ des jeunes soldats : paroles Rostang***

1

Il est venu, victimes glorieuses  
Le jour béni, désiré si longtemps  
Où le Pontife a de ses mains pieuses  
Nimbé vos fronts de rayons éclatants.  
Sur cet autel où l'Hostie adorée  
Retient nos cœurs enchaînés nuit et jour  
Enfin voici l'image vénérée  
Qui dit vos combats, votre amour.

1-bis (variante du premier couplet)

En ces saints jour, ô nos sœurs bienheureuses  
Dans la prière et le recueillement  
Nos sœurs, nos chants et la foule pieuse  
Viennent fêter votre couronnement  
Sur cet autel où l'Hostie adorée  
Retient nos cœurs enchaînés nuit et jour  
Nous honorons l'image vénérée  
Qui dit vos combats, votre amour.)

**Vers nous tendez votre main fraternelle,  
Dans les sentiers qui mènent à l'époux,  
Pour l'adorer sans fin, dans l'extase éternelle  
Au ciel, conduisez-nous.**

2

L'appel divin, dès l'aube de la vie  
Vous entraînait loin d'un monde trompeur,  
Et dans le cloître à votre âme ravie  
Jésus offrait un abri protecteur.  
Au roi captif, en l'étroite demeure  
Où sa présence à nos yeux se voila  
En l'adorant vous disiez à tout heure :  
« Jésus, à vos pieds, nous voilà »

3

Après les jours d'enivrantes délices  
Avec Jésus du Thabor, on descend  
Ne rêvant plus que douleurs, sacrifices,  
L'Épouse aspire à l'épreuve du sang.  
A vous, ô Sœurs ! Lorsque ce gage ultime,  
Face aux tyrans est enfin réclamé  
Vous répondez, vibrant de joie intime :  
« Je viens, ô Sauveur bien aimé ».

4

Comme Jésus conduites au prétoire  
Vous souriez devant l'arrêt cruel  
Votre cachot n'est plus la geôle noire  
On y prélude au concert éternel  
En apprenant que l'échafaud s'apprête  
C'est dites-vous, le plus beau de vos jours.  
Vous y montez, chantant, le cœur en fête  
« Jésus, nous voici pour toujours »

A jamais dans les cieux

**A nos bienheureuses – paroles : L. Rostand – Musique : I. Cussac**

1

A jamais dans les Cieux, martyres glorieuses,  
Parmi nous vous vivez encor.  
Dans nos cloîtres aimés vos traces précieuses  
De nos pas dirigent l'essor ;  
Nos murs gardent pieux de vos élans mystiques,  
Le trésor d'amour embaumé,  
Et sur l'autel l'encens flotte, où sœurs héroïques,  
De votre myrrhe parfumée.

2

Plus d'un siècle a jeté sur notre sombre histoire  
Le manteau pesant de l'oubli,  
Mais le recul du temps grandit votre mémoire  
D'un amour jamais affaibli ;  
Pour notre France hélas, un instant pervertie  
Reniant sa vocation,  
Vous fûtes pour toujours la virginale hostie  
Offert à sa Rédemption.

3

Après un long sommeil voici que recommence  
Des enfers le règne de sang,  
Sous les flots courroucés de la haine en démence  
Gémit l'univers frémissant.  
Demain si vous voyez nos demeures mortelles  
Ployer sous un atroce effort,  
Prêtez-nous, tendres sœurs, pour les heures cruelles,  
Votre amour plus fort que la mort.

4

Nous vous voyons aller joyeuses au supplice

En louant le divin Agneau,  
Puis dans le ciel, au sein de la blanche milice  
Car, aux parvis des cieux l'holocauste s'achève  
C'est l'encens d'agréable odeur  
Qui vers l'Epoux s'exhale et s'avive sans trêve  
Au feu d'une éternelle ardeur.

A la bienheureuse Marie-Rose

Paroles de M. le chanoine Nioullon, vicaire général de Marseille

**Du Comtat, virginale fleur,  
Rose, ton parfum nous attire,  
Daigne agréer, noble Martyre,  
l'hommage ému de notre cœur.**

1

A Sérignan qui te vit naître,  
En contemplant ton front pieux  
Tous s'accordaient à reconnaître  
une épouse du Roi des cieux.

2

Si candide était ton visage,  
et ton sourire était si pur,  
qu'on pouvait y lire en présage  
les vertus de ton âge mûr.

3

Au cloître aimé de Caderousse,  
Tu vins te cacher à vingt ans ;  
Humble violette sous la mousse,  
Répandre un parfum de printemps.

4

Là, pieuse Bénédictine  
Au sein des murs silencieux,  
Toute à la louange divine,  
Tu vivais déjà dans les cieux.

5

Jusqu'au dernier jour de ta vie  
Tu n'aspirais qu'à t'y cacher,

Un jour, hélas ! un ordre impie  
A ton cloître vint t'arracher.

6

Tu fus bientôt, douce victime,  
Enfermée au fond d'un cachot,  
Et sans l'ombre même d'un crime  
On te traînait à l'échafaud.

7

Joyeuse, tu courbas la tête  
sous le couperet meurtrier :  
De tes noves c'était la fête  
Et ton Epoux t'y conviait.

8

Demain, une sainte phalange  
Rose, marchera sur tes pas  
Pour jouir, au ciel, sans mélange  
Du bonheur qui ne finit pas.

9

Maintenant du sein de la gloire  
Rose, jette les yeux sur nous,  
Qui, pour honorer ta mémoire,  
Venons prier à tes genoux.

*Con moto*

*s.* Du lom . tat Virgi . na . le fleur , ... Ro . se ton parfum nous atti .

*s.*

re . Dai . gne agri er , no . ble Marty . re & homma gi . mu de no . tre

*Couplet*

cœur & Je ri gran qui te vit noi tre , En con tem plant ton front pie .

eux , tous s'ac cor . daient à . re con . nai tre , U . ne e pou se du Roi des lieux

Anges des cieux

***Poésie de sr Thérèse du Sacré-Cœur (Martin) - musique de M. l'abbé Lointier, vicaire de Saint-Siffrein - 1925***

**Anges des cieux accordez votre lyre  
Pour chanter avec nous un cantique d'amour  
Et célébrer leur glorieux martyre  
En ce beau jour, en ce beau jour**

1

Sous la Terreur Dieu choisit ses victimes  
Dont le sang pur arrêta le courroux  
Il fit l'appel ! Dans un élan sublime,  
Toutes ont dit : nous voici cher Epoux !

2

Vers l'échafaud chères sacramentines,  
Oui vous marchez bénissant votre sort,  
Goûtant déjà du Ciel, faveur divine :  
L'amour pour vous est plus fort que la mort

3

Vous le savez, la suprême Victoire,  
Vous gagnerez le bonheur éternel !  
Chantez, chantez votre immortelle gloire !  
La mort bientôt va vous ouvrir le Ciel.

4

Rome a parlé ! Vive nos Bienheureuses !  
Du haut du ciel elles protégeront  
Le Bon Pasteur dont elles sont heureuses  
d'être à jamais l'un des plus beaux fleurons !

5

Ah ! Désormais pour notre chère France,  
que votre sang soit un gage d'amour

Gage de paix, et aussi d'espérance  
Attirez nous vers l'immortel séjour.

**ANGES DES CIEUX.**

An-ges des-cieux ac-cordez vo-tre ly-re Pour chanter a-vec  
nous un can-ti-que d'aimour Et ce-lé-brer leur glo-ri-eux mar-  
ty-re En ce beau jour, en ce beau jour!

1 Sous la Ter-reur Dieu choi-sit ses vic-ti-mes dont le sang pur fit le cour  
2. Rome a par le r'ivent nos Bienben-ven ses Du haut du Ciel Elles protége-  
3. Ah! de sor-moi's pour no-tre chère France, Que votre sang soit un gage d'a-

mour Il fit l'appel dans un é-lan su bli-me toutes ont dit nous voici  
nont Se bon Pasteur dont elles sont heu-reu-ses d'être à ja-mais l'im-des plus  
-mour, ga-ge de Paix aussi d'es-pe-ran-ce at-tirez nous vers l'im-mor-

cher E-poux Il fit l'appel dans un é-lan su bli-me tou-ttes ont dit -  
beaux fleurons Se Bon Pasteur dont elles sont heu-reu-ses d'être à ja-mais  
-tel Se-jour! ga-ge de Paix et aussi d'es-pe-ran-ce at-tirez nous -

Nous voici cher - E - poux!  
L'im des plus beaux fleurons!  
vers l'immortel - se - jour!

Au Ciel, au Ciel, au Ciel

**à Bollène, pour la procession dans le jardin, 1925-1939**

**Au Ciel, au Ciel, au Ciel**  
**Nous vous verrons un jour**

1

Nous vous verrons un jour  
Ô nos sœurs bien aimées ;  
Nos âmes enflammées,  
Rêvent du Saint séjour

2

Vous priez à genoux  
Où nous sommes encore,  
Mais la divine Aurore  
Eut des attraits plus doux.

3

S'immoler au devoir  
Était votre loi Sainte,  
Nous la suivrons sans crainte  
Jusqu'au divin revoir

4

Bénissez ce séjour  
Où vos ferventes âmes  
Brûlèrent, pures flammes  
Pour le grand Roi d'amour.

5

Ils tremblaient, les bourreaux,  
Pour vous trancher la tête ;  
Au fort de la tempête,  
Vos fronts étaient si beaux !

6

Quand viendra notre tour  
 De délaisser la terre,  
 Fasse notre prière  
 Que nous mourrions d'amour !

180. — J'irai la voir un jour.

*Andante.* Mélodie populaire.

J'i- rai la voir un jour! Au ciel dans ma pa- tri- e, J'i-  
 rai près de Ma- ri- e, Ma joie et mon a- mour. Au  
 ciel, au ciel, au ciel, J'i- rai la voir un jour, Au  
 ciel, au ciel, au ciel, J'i- rai la voir un jour!

REFRAIN.  
*mf*

*rit.*

<p>2. J'irai la voir un jour!        C'est la sainte espérance        Qui calme ma souffrance        Et charme ce séjour.</p>	<p>3. J'irai la voir un jour!        La Vierge incomparable,        La Mère tout aimable        Que chante mon amour.</p>	<p>4. J'irai la voir un jour!        J'irai m'unir aux anges        Et dire ses louanges        Au ciel, avec sa cour.</p>
---	---	--

Beatae Mariae-Rosae, Virgini et Martiri

Chanoine Chabot

**Ave Rosa speciosa  
superflores pretiosa,  
Cadarossae gaudium.**

1

Primum infans gratissima,  
Deinde Virgo piissima,  
monachorum exemplum.

2

Martyrum tu principissa,  
Ad necem cum es proemissa,  
Commilites hortaris.

3

Triginta una sorores  
Secutae fundunt honores  
Hymnis tibi praeclaris.

4

Nos almi cura manibus  
Ad sanctitatem precibus  
Trahe corda civium

5

Pacem confer sempiternam  
et ad lucem nos supernam  
Transfer post exilium

*♩ Moderato*

A-ve Rosa me-ci-o-sa, Su-per flo-res pre-ti-o-sa,

(Couplet)

Ca-da ros-sae gaudi-um. Pri-mum in-fans gratis-si-ma,

Dein-de Vir-go pi-is-si-ma, Mo-na-cha-rum ex-em-plum.

## Comme un aurore

Adaptation du cantique du P. Didier Rimaud, avec son autorisation

Comme une aurore qui surgit de la ténèbre,  
Vous rayonnez dans la nuit de notre temps,  
vous avez suivi le Christ en sa lumière  
De vos prisons où vous viviez la souffrance,  
Vous rayonnez dans la nuit de notre temps,  
vous avez marché vers Dieu dans l'espérance  
Sur l'échafaud où vous mourez en sacrifice,  
Vous rayonnez dans la nuit de notre temps,  
après tant d'années, vous nous parlez encore,

### **O Bienheureuses martyres d'Orange !**

1

Pour avoir patiemment travaillé sur la terre,  
en paix, dans le silence et la fidélité  
Au ciel, vous partagez la gloire la plus haute  
et nos générations vous disent bienheureuses.

2

Pour avoir traversé de violentes batailles  
aux moments les plus durs de la persécution  
Au ciel, vous partagez la gloire la plus haute  
et nos générations vous disent bienheureuses.

3

Pour avoir résisté dans la nuit de l'épreuve  
Au danger de la peur, du découragement  
Au ciel, vous partagez la gloire la plus haute  
et nos générations vous disent bienheureuses.

4

Pour avoir, au cachot, vécu dans la prière,  
Dans la joie, la ferveur et la fraternité,  
Au ciel, vous partagez la gloire la plus haute  
et nos générations vous disent bienheureuses.

5

Pour avoir appelé, d'un cœur plein d'espérance  
La Reine des Martyrs, au moment de la mort  
Au ciel, vous partagez la gloire la plus haute  
et nos générations vous disent bienheureuses.

6

Et pour avoir, enfin, sur le lieu du supplice  
Témoigné de l'amour pour Jésus, votre époux,  
Au ciel, vous partagez la gloire la plus haute  
et nos générations vous disent bienheureuses.

## Stance, majestueux

*♩ = 84* *TOUS*

Comme une au - rore qui sur - git de la té - nè - bre VOUS RAYON - NEZ DANS LA  
 De vos prisons où vous viviez dans la souffrance, " " " " " "  
 Sur l'écha - faud où vous mourez en sacrifi - ce, " " " " " "

NUIT DE NOTRE TEMPS! Vous avez sui - vi le Christ en sa lu - miè - re  
 " " " " Vous avez marché vers Dieu dans l'espéran - ce  
 " " " " Après tant d'années, vous nous parlez en - co - re,

*Largo*

## Refrain

*D.C.*

ASS. O BIEN - HEU - REU - SES MAR - TY - RES d'O - RAN - GE!

*CHOEUR*

## Versets

*Plus rapide* *♩ = 92*

1 - Pour a - voir patiem - ment travail - lé sur la ter - - - re, en  
 2 - Pour a - voir traver - sé de vio - len tes ba - tail - les aux  
 1 - paix, dans le silence et la fidéli - té *TOUS*  
 2 - moments les plus durs de la persé - cution AU CIEL, VOUS PARTA - GEZ LA

GLOIRE LA PLUS HAU - TE ET NOS GENERA - TIONS VOUS DISENT BIENHEUREUSES!

Dans la gloire et le bonheur

**Dans la gloire et le bonheur,  
Priez pour nous, saintes sœurs**

1

Notre âme reconnaissante  
Est dans un transport divin  
Et dans sa joie elle chante :  
Rome a pris la cause en main

2

Il faudrait la voix des anges,  
Le concert des Bienheureux  
Pour célébrer les louanges  
De ce procès glorieux.

3

Nous accordons notre lyre,  
Epouses du Roi-Jésus  
Pour chanter votre martyre,  
Pour exalter vos vertus

4

Mais qui dira ce poème  
Dans sa beauté, sa vigueur ?  
Vous l'avez chanté vous-même,  
Heroïque et sainte sœur !

5

Oh ! non, non, la guillotine  
Ne cause point de frayeur,  
Pour une sacramentine,  
C'est le suprême bonheur !

6

Si je crois pour ma faiblesse  
En Dieu je mets mon espoir,  
J'attends tout de sa tendresse,  
Ma force est dans son pouvoir.

7

Il anime mon courage  
En m'appelant au combat,  
Ma constance est son ouvrage,  
Oh ! Je ne m'y méprends pas

8

Qui te craint, ô guillotine,  
A mon avis a grand tort,  
Si tu nous fais grise mine,  
Tu nous conduits droit au port.

9

Tel était votre langage  
En montant sur l'échafaud  
Ce fier et noble langage,  
Etonnait votre bourreau.

10

Heureux couvent de Bollène,  
Nous envions son bonheur,  
« il fut un jour dans la peine »  
Maintenant c'est à « l'honneur »

11

Nous mettons notre espérance  
Entre vos mains, saintes sœurs,  
Ah ! Sauvez, sauvez la France,  
Et ranimez tous les cœurs.

12

Obtenez-nous la Victoire,  
En retour nous obtiendrons

Que l'auréole de gloire  
Brille bientôt sur vos fronts.

13

Dans notre cher Monastère  
Amenez de jeunes cœurs  
Pour y vivre de prière  
Et dans l'amour du Seigneur.

Descends Esprit consolateur

**Cantique composé et chanté par un prêtre allant à l'échafaud**

1

Descends Esprit consolateur et viens renouveler mon âme  
Que la vivifiante ardeur fonde la glace de mon cœur  
Qu'elle le pénètre et l'enflamme  
Oh que la grâce a de douceur  
Pour Dieu donner sa vie, pour Dieu donner sa vie  
C'est le sort le plus beau, le sort le plus beau  
Le plus digne d'envie.

2

Quoi des monstres d'ini[qui]té voudraient qu'abjurant ma croyance  
J'encensasse la liberté, la raison et l'égalité  
Nouveaux dieux qu'adore la France  
Loin de moi cette impiété  
Plutôt perdre la vie plutôt perdre la vie  
C'est le sort le plus beau, le sort le plus beau  
Le plus digne d'envie

3

C'est à moi de l'ouvrir les yeux, tais-toi philosophe et n'adore  
Que le dieu puissant glorieux  
Qui forma la terre et les cieux  
Qui règle le printemps, l'aurore  
Le Dieu qu'adoraient les aïeux  
Pour lui perdre la vie, pour lui perdre la vie  
C'est le sort le plus beau, le sort le plus beau  
Le plus digne d'envie.

4

Oui tu peux me faire souffrir tu peux dévorer ma substance  
Ta rage tu peux l'assouvir mai tu ne me sauras ravir  
Ni ma foi ni mon innocence

Ah plutôt mille fois mourir  
Plutôt perdre la vie plutôt perdre la vie  
C'est le sort le plus beau, le sort le plus beau  
Le plus digne d'envie

5

Souffrir pour la foi qu'il est beau oh que je suis loin de m'en plaindre  
Armé du céleste flambeau je m'approche de l'échafaud  
Ferme sans pâlir et sans craindre  
Formant des vœux pour mon bourreau  
Je vais perdre la vie je vais perdre la vie  
(pour Dieu je perds la vie, pour Dieu je perds la vie)  
C'est le sort le plus beau, c'est le sort le plus beau  
Le plus digne d'envie

6

Du vrai bonheur je touche au port, le Ciel s'ouvre, j'en vois la gloire  
Hâte-toi de fixer mon sort, bourreau, laisse tomber la mort  
Achève soudain ma victoire  
Un jour, il revivra ce corps  
Pour Dieu je perds la vie, pour Dieu, je perds la vie  
J'ai le sort le plus beau, le sort le plus beau  
Le plus digne d'envie

## Filles du Comtat

### Air : Vierge de notre espoir – 1950

1

Vierges de notre espoir,  
Fleurs de notre terroir,  
Notre voix vous acclame,  
Nous vous livrons nos âmes,  
Vierges de notre espoir  
Fleurs de notre terroir.

2

Au monde refroidi,  
Parlez du Paradis,  
Dites que Dieu est Père,  
Et Marie, tendre Mère,  
Parlez du Paradis  
Au monde refroidi.

3

Ô Saintes du Comtat,  
Tendez vers nous les bras,  
Guidez-nous sur la route,  
Ou jamais l'on ne doute,  
Défendu par vos bras,  
O Saintes du Comtat.

4

Martyres de chez nous,  
Orantes à genoux,  
Conservez de nos pères,  
La ferveur séculaire,  
Priant à deux genoux  
Martyres de chez nous.

5

Dites-nous le bonheur,  
Qui ravissait vos cœurs,  
Au fond des geôles noires,  
Ou devant les prétoires,  
Dites-nous le bonheur,  
Qui ravissait vos cœurs.

6

A l'échafaud sanglant,  
Vous montiez en chantant,  
Hosties Sacramentines,  
Vers l'Etreinte divine,  
Soutenez de vos chants,  
Nos cœurs parfois sanglants.

7

Montrez-nous que la croix,  
N'est pas un méchant bois,  
Mais un trophée de gloire,  
Signe de vos victoires,  
Montrez-nous que la croix  
N'est pas un méchant bois.

8

Vous savez de l'Hostie,  
La splendeur infinie,  
Vierges adoratrices,  
A chaque sacrifice,  
Joignez-nous à l'Hostie,  
De splendeur infinie.

Ils ne sont plus les jours d'alarme

*Air : ils ne sont plus les jours de larmes -paroles : Louis Camicas -*

*Musique : P. Hermann*

**Ils ne sont plus les jours d'alarme**

**Les jours maudits, les jours sanglants ;**

**Pus de Terreur (ferveur, douleur) et plus de larmes**

**Mais gloire à Vous, place à nos chants !**

1

Ici-bas, au Saint Tabernacle

Vous adoriez, la nuit, le jour

L'Hôte divin, l'Ami, l'Oracle

Le seul objet de votre (notre) amour ! (bis)

2

Ici-bas, délaissant le monde,

Vous répariez pour les pécheurs,

Afin qu'un jour le mal immonde

Reste banni de tous les cœurs.

3

Ici-bas, dans la pénitence,

Vous méprisiez tous les plaisirs,

Mais aujourd'hui, c'est l'abondance

Que vient combler tous vos désirs

4

Ici-bas, les âmes souffrantes

Imploreront votre secours,

Ecoutez-les, Vierges aimantes,

Exaucez-les, toujours, toujours

5

Ici-bas, vos vertus sublimes

Nous font lever, vers vous les yeux,

Guidez nos pas, Saintes Victimes

Accueillez-nous, un jour, aux cieux

## Invocations au bienheureuses

*Aix – air : Trône d'or – MR - Aix*

1

Ô Martyres glorieuses

Priez pour nous !

Dans vos splendeurs radieuses,

Priez pour nous !

O Phalange toute sainte,

Cœurs virils sans nulle feinte,

O Vierges sans crainte,

Priez pour nous !

2

Fleurs suaves d'innocence

Priez pour nous !

Lys choisis de notre France,

Priez pour nous !

Secourez notre Patrie,

Rendez-lui la foi, la vie,

O Vierges choisies

Priez pour nous !

3

Douces Vierges immolées,

Priez pour nous !

Victimes immaculées,

Priez pour nous !

O pieuses rédemptrices

A nos vœux soyez propices,

Ô nos protectrices

Priez pour nous !

4

Par votre sang, consacrées,

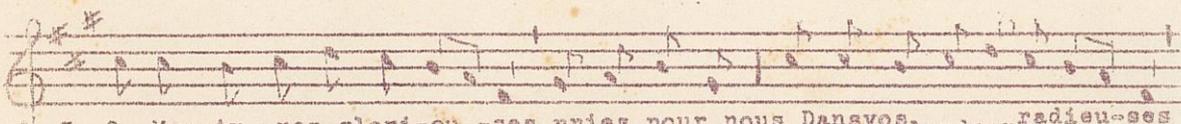
Priez pour nous !

Pur trésor d'ardeurs sacrées,

Priez pour nous !

O sublimes adorantes  
 Gardez nos âmes ferventes  
 O Vierges aimantes,  
 Priez pour nous !  
 5  
 De notre Ordre, pure gloire,  
 Priez pour nous !  
 Au sein de votre victoire,  
 Priez pour nous !  
 Dans les clartés immortelles,  
 Attirez-nous sous vos ailes, O Vierges fidèles,  
 Priez pour nous !

INVOCATIONS A NOS BIENHEUREUSES.



1 O Mar-ty-res glori-eu-ses priez pour nous Dans vos glorieux radieu-ses  
 2 Fleurs suaves d'in nocences priez pour nous Lys choisis de notre France  
 3 Douces Vierges immolées priez pour nous Victimes immacu-lées  
 4 Par vo-tre sang consacré-es priez pour nous Fier trésor d'ardeur sacré  
 5 De notre Ordre pure gloire priez pour nous Du sein de votre victoire



1 priez pour nous. O Pha-lan-ges tou-te sain-te Coeurs virils sans nulle  
 2 priez pour nous. Se cou-rez no tre Pa-tri-ee Rendez-lui la foi la vi  
 3 priez pour nous. O pi-eu-ses Re-demp-tri-ces A nos voeux soyez propic  
 4 priez pour nous. O su-bli-mes A-do-ran-tes Gardez nos ames fervent  
 5 priez pour nous. Dans les clar-tés immor-tel-les Attirez sous vos ailes



1 O Vier ges sans crain-te priez pour nous.  
 2 O Vier ges choi sies priez pour nous.  
 3 O nos Pro-tec-tri-ces priez pour nous.  
 4 O Vier ges ai-man-tes priez pour nous.  
 5 O Vier ges Fi-dè-les priez pour nous.

Je vous salue, ô blanches fleurs

*Air : je vous salue, petit Delporte n°73 p.83*

Je vous salue, ô blanches Fleurs divines  
Qu'un souffle impur jamais n'osa ternir,  
Je vous salue, Vierges sacramentines,  
Que le Martyre a daigné ennoblir !  
Quand dans le ciel se déchaîne l'orage,  
Vous restez calmes ainsi qu'aux jours sereins,  
Votre douceur ranime les courages  
Dans votre cœur bat l'Amour surhumain !

Vierges de Paix, sur nos heures fiévreuses,  
Versez l'air pur que l'on respire aux cieux  
Vierges d'Amour, sur nos voies douloureuses  
Faites briller la confiance en Dieu !  
Redites-nous que le Seigneur est Père,  
Et que sa main conduit tout pour un bien,  
Qu'il est la Joie de celui qui espère,  
Et dans la mort la Vie qui le soutien !

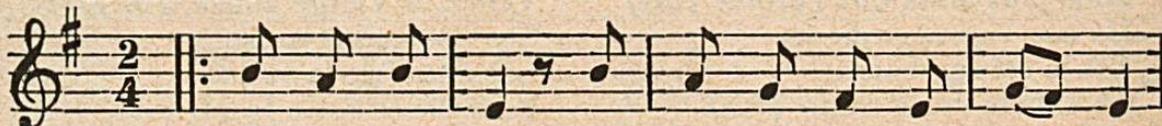
# 130. — Je te salue.

(Sur le *Salve Regina*.)

PIERRE LHANDÉ.

CHARLES BORDÉS.

*Moderato.*



1. Je te sa-lue, au-guste et sain-te Rei-ne,  
Je te sa-lue, ô dou-ce Sou-ve-rai-ne,



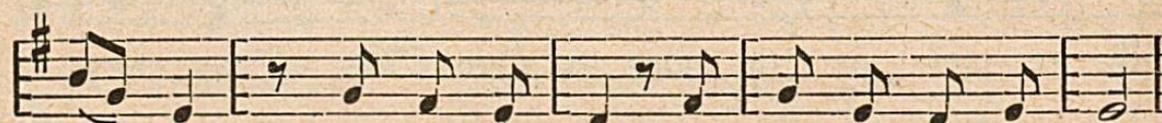
Ray-on de vie a-ni-mant notre ex-il;      Quand fris-son-  
Es-poir vi-vant à l'heu-re du pé-ri-l.



nant du re-mords qui lui pé-se,      L'â-me trem-blante en-



tre-voit l'in-con-nu,      Un son la calme, une i-ma-ge l'a-



pai-se;      Ton nom si doux, ton sou-rire in-gé-nu.

La joie éclate dans les cieux

*Air : Noël de France- sr Marie-Gabriel de l'Enfant-Jésus, sacramentine d'Avignon*

1

La joie éclate dans les Cieux  
Et de ce Monastère  
S'élève un hosanna joyeux  
Une ardente prière  
Pour qui ces cantiques sans fin  
Dignes d'un cœur de Séraphin  
Rayonnants d'Espérance,  
Pour trente-deux cœurs immolés  
Trente-deux lys immaculés  
D'un petit coin de France !

2

Rayonnants de vie et d'amour  
Au jardin de Bollène  
Ils en sont arrachés un jour  
Par l'enfer et la haine  
Et pour eux sous un ciel d'azur  
De pauvres pécheurs au cœur dur  
Dressent la guillotine  
Les Vierges tombent à genoux  
C'est la rencontre de l'Époux  
C'est l'étreinte divine

3

Et les plus beaux lys immaculés  
Empourprés du Martyre  
Tout près de Jésus sont allés  
Nous laissant leur sourire  
Chantez où brûlants Séraphins  
Montez beaux lys, lys tout divins  
Adieu terre et souffrance  
Vous apportez au Paradis

Un parfum de notre Pays  
L'immortelle Provence

4

Toujours magnifique en ses dons  
Dieu vous met l'auréole  
O sœurs très chères, nous voulons  
Souffrir à votre école !  
De votre cœur sacrifié  
Lisons l'ardente charité,  
Et la sainte Espérance  
Daignez augmenter notre Foi  
Et rendre à Jésus notre Roi  
La couronne de France.

5

Et si le Maître Tout-Puissant  
Pour racheter la France  
Voulait aussi tout notre sang  
Il est offert d'avance,  
Sur l'échafaud du pur amour  
Nous montons toutes en ce jour  
Pleines de confiance,  
En votre libéralité  
O Victimes de Charité,  
Gloire de notre France

Le martyre vous attire

*A nos bienheureuses martyres - Air Malgré l'enfer – Sr Marie-  
Gabrielle, Avignon*

1

Dans le jardin du Divin Maître  
Vous grandissiez avec amour  
Pour le servir, le mieux connaître  
Et l'adorer la nuit, le jour

**Le Martyre vous attire  
Entr'ouvrez vous, ô fleurs d'autel  
Du parterre, de la terre  
Allez beaux lis, fleurir le ciel**

2

Objets des tendresses divines  
Chères épouses du Seigneur,  
Vous étiez ses sacramentines  
Et formiez sa garde d'Honneur !

3

Aux pieds de la Vierge Marie  
Vous fleurissiez en sainteté  
Près de Jésus-Eucharistie  
Ne vivant que de charité

4

Soudain, hélas ! Gronda l'orage  
La haine vient tout obscurcir  
Contre le Ciel, l'enfer fit rage  
Jurant de vous anéantir

5

Dans la prison, on vous enchaîne,  
Souffrir vous est délicieux  
Mais c'est l'amour qui vous entraîne  
Car votre cœur habite aux Cieux.

6

Aller souper avec les anges  
Est un de vos ardents désirs  
Envolez-vous, pures phalanges  
Cueillez la palme des Martyrs.

7

C'est le moment du Sacrifice  
La joie inonde votre cœur  
Vous achevez le Saint office  
Là-haut dans les bras du Seigneur

8

Exaucez-nous de votre gloire  
Nous vous en prions en ce jour  
Et préparez notre victoireµ  
Par la victoire de l'amour

### ***Dernier refrain***

**La Patrie vous supplie**  
**Venez, venez, le secourir<sup>1</sup>**  
**Fleurs de France, l'espérance**  
**Soutient nos cœurs, venez la guérir<sup>2</sup>**

### ***Autre refrain avec une mélodie différente***

Gloire à vous, ô Saintes Phalanges  
En ce jour, recevez notre Amour,  
Nos chants, nos prières, nos louanges

---

<sup>1</sup> Ne tardez pas

<sup>2</sup> Hâtez-vous pas

Veillez sur nous toujours  
Jusqu'au divin séjour !

Dans le Jardin (B<sup>2</sup> Martyres)

1 Dans le jardin du divin Maître vous grandirez avec amour Pour le servir le mieux convenir. Et l'ado  
 2. Objets des tendresses divines, chers époux du Seigneur, vous êtes ses sacrements - mes. Et formez  
 3. Aux pieds de la Vierge Marie, vous fleurissez en sainteté. Plus de Jésus, son charis - té. Ne vous  
 4. Soudain hélas qu'on da l'orage, la haine vous tout obscurci. Contre le Ciel l'enfer fit rage. Furant de  
 5. Dans la prison ou vos enchainés souffrir vous est délicieux. Mais c'est l'amour qui vous unit ainsi car vous  
 6. allez souper avec les anges. Et un de vos ardents desirs. D'être avec eux phalange à Cueil - la  
 7. C'est le moment de sacrifice. La joie inonde votre cœur. Vous achetez le St office. A nous dans  
 8. France, nous de votre gloire. Mais vous en êtes en ce jour. Et préparez votre victoire. Par la vic  
 - ter la nuit le jour  
 sa garde d'honneur  
 que de cha - rité  
 vos ans an - ti  
 Cœur habités aux Cieux  
 X Palme des Martyrs  
 le bras du Seigneur  
 traîne de l'Amour X

Se martyr - re vous atti - re. Et nous, nous ô fleurs d'ici  
 La Patrie vous suppli - e. Venez vous la secou  
 - del Don par terre de la terre alle beau  
 - ri fleurs de France l'espé - rance sustenez les

lis fleurs - ri au Ciel  
 cœurs venez la guérir

lis fleurs au Ciel,  
 cœurs venez la guérir.

# L'ETENDARD DE MARIE.

127

Mouvement de marche. (♩ = 84)

F. BOISSIERE.

127.

Piano introduction in B-flat major, 2/4 time. The score consists of two staves. The right hand features a melody of eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a steady accompaniment of eighth notes. The piece begins with a forte (*f*) dynamic.

Mouvement de marche.

Solo. Mal-gré l'en - fer, mal-gré la hai - ne, Ce - lui qu'a - nime un cœur fer -

Solo piano accompaniment for the first vocal line. The right hand has a melodic line with some grace notes, and the left hand has a rhythmic accompaniment. The dynamic is mezzo-forte (*mf*).

- vent, Le front bien haut, l'â - me se - rei - ne, Chan - te sa foi, ban - nière au

Piano accompaniment for the second vocal line. The right hand continues the melodic line, and the left hand provides accompaniment. The dynamic is mezzo-forte (*mf*).

vent: Chœur. Du cou - ra - - ge C'est li - ma - - ge: T'ai - mer sans

Piano accompaniment for the chorus. The right hand has a melodic line with some grace notes, and the left hand has a rhythmic accompaniment. The dynamic is forte (*f*).

peur est grand et beau; O ma Mè - re, Pour te plai - re, Je veux mar -

Piano accompaniment for the first vocal line. The right hand has a melodic line with some grace notes, and the left hand has a rhythmic accompaniment. The dynamic is fortissimo (*ff*).

- cher sous ton dra - peau, O ma Mè - re, Pour te plai - re, Je veux mar -

Piano accompaniment for the second vocal line. The right hand continues the melodic line, and the left hand provides accompaniment. The dynamic is fortissimo (*ff*).

- cher sous ton dra - peau!

Piano accompaniment for the final vocal line. The right hand has a melodic line with some grace notes, and the left hand has a rhythmic accompaniment. The dynamic is *rit.* (ritardando) and then *a tempo*. The piece ends with a double bar line and a fermata.

Fin.

H. 875 D.

## Les adieux du Martyr

Sœurs, à-dieu, la foule impatiente  
Demande au cirque un spectacle nouveau,  
Je vais tomber sur l'arène sanglante  
Mais en tombant prier pour mon bourreau !  
**Je vous attends où votre zèle aspire  
Ivre d'espoir et d'immortalité. (bis)**

Dieu tout-puissant, couronne mon martyr  
Pour moi, du Ciel, ouvre l'éternité !  
Dieu tout-puissant, couronne mon martyr,  
Pour moi, du Ciel – pour moi, du Ciel – ouvre l'éternité !

Ils m'avaient dit dans leur fureur impie  
« il faut briser tes autels ou mourir ! »  
Mais (Peuple) à ce Dieu j'ai consacré ma vie  
Tu peux la prendre et nos pas la flétrir,  
**Malgré tes cris, en souriant j'expire  
Car le trépas, c'est la félicité (bis)**

Et cependant au séjour de la terre (Gloire)  
Me rattachait plus d'un tendre lien !  
J'ai eu des pleurs, mais pardonne, ô ma Mère,  
Le monde est mort dans l'âme du chrétien !  
**Je ne suis<sup>3</sup> plus ! mais au divin empire  
Nous nous verrons et pour l'éternité (bis)**

Car le Seigneur couronne le<sup>4</sup> martyr  
Et j'entrevois la céleste clarté,  
Oui, le Seigneur couronne mon martyr  
Oui, j'entrevois - Oui, j'entrevois – la céleste clarté

---

<sup>3</sup> ton fils n'est

<sup>4</sup> mon